

Leo, comme *Level One* (niveau 1)

L'enquête allemande sur la littératie aux niveaux les plus faibles

Les enquêtes globales portant sur les compétences des adultes ne permettent pas de préciser les caractéristiques des personnes les moins qualifiées, ni de distinguer au sein de ce groupe quelles compétences, mêmes réduites, sont néanmoins maîtrisées. L'Allemagne, comme la France et dans une moindre mesure l'Angleterre, a mis au point une enquête spécifique concernant les adultes aux niveaux les plus faibles.

Il existe en Allemagne une longue tradition de formation des adultes dans les *Volkshochschulen*, les hautes écoles populaires, qui offrent des cours à tous niveaux et en tous genres – dont des formations d'alpha – et où plus de 9 millions d'adultes s'inscrivent chaque année ¹. Au vu de cet engagement dans la promotion des savoirs et des compétences des adultes, on ne s'étonnera pas que l'Allemagne ait été un des premiers pays à participer, en 1994-95, à la première enquête de l'OCDE sur la littératie des adultes (IALS) et qu'elle participe encore à l'enquête PIAAC qui s'achève en 2012.² Mais ce pays était bien placé aussi pour s'apercevoir que ces enquêtes laissent dans l'ombre un large pan de la population. La simple observation des compétences des adultes fréquentant les modules alpha ou formation de base des *Volkshochschulen*

par Catherine
BASTYNS

1. À titre de comparaison, la population adulte de 18 à 64 ans représente 52 millions de personnes.

2. Pour une description des enquêtes OCDE et de leur méthodologie, voir pp. 26-39 de ce numéro.

montrait que la plupart d'entre eux auraient été en peine de réussir les tests du 'niveau 1' des enquêtes OCDE, celui qui recense les compétences les plus faibles. Il n'y a donc pas rien sous le 'niveau 1' défini par l'OCDE, il y a des gens et il y a des compétences à l'écrit, fussent-elles réduites. Ce sont ces personnes et ces compétences que l'enquête *Leo – Level One Studie* ³ vise à mieux connaître.

Rappelons le fonctionnement général des enquêtes OCDE, qui procèdent par tests réalisés auprès d'un échantillon représentatif de la population adulte. Lors de l'entretien préliminaire durant lequel on relève les caractéristiques socioéconomiques de la personne interviewée, quelques exercices très simples lui sont proposés. Si elle échoue à y répondre, l'entretien s'arrête là, et la personne n'est plus reprise dans l'échantillon. Leo prend l'exact contrepied de ce fonctionnement. Le début est le même : échantillon représentatif, relevé des caractéristiques, présentation de quelques questions simples, mais la suite est inverse : si la personne éprouve des difficultés à réussir ces exercices basiques, elle se voit proposer un livret d'exercices spécialement conçus pour un public 'alpha'. Là où, dans les enquêtes OCDE, les 'en deçà du niveau 1' cessent tout simplement d'exister pour les statistiques, Leo va au contraire renforcer l'échantillon des personnes échouant au minitest de base ⁴, afin de pouvoir analyser plus finement ce qui se passe à ce niveau, qui est alors vraiment représentatif d'un 'niveau 1', comme le souligne le titre de l'enquête Leo.

3. GROTLÜSCHEN Anke, RIEKMANN Wibke, *Leo – Level One Studie. Literalität von Erwachsenen auf den unteren Kompetenzniveaus*, Presseheft, Universität Hamburg, 2011.

4. Ajout de 1.400 personnes, alors que l'échantillon initial en comporte 7.000.

Les concepteurs de Leo ont construit le test en sorte que la difficulté des exercices s'échelonne sur quatre niveaux, de 'Alpha 1' (le plus faible) à 'Alpha 4'. Ce qui permet de distinguer :

- **l'analphabétisme⁵ au sens strict** : les personnes peuvent tout au mieux lire, comprendre et écrire des mots isolés, mais pas des phrases complètes (elles réussissent au maximum les exercices Alpha 1 et 2 de Leo) ;
- **l'analphabétisme fonctionnel** : les personnes peuvent lire ou écrire des phrases isolées, mais pas un texte continu, même bref (elles réussissent des exercices Alpha 1 à 3) ;
- **les difficultés face à l'écrit** : lorsqu'on leur propose de lire ou d'écrire une phrase ou un texte, même composé de mots simples et courants, les personnes le font lentement et/ou avec des fautes (elles réussissent néanmoins la plupart des exercices Alpha 4).

Exercice de type 'image à déchiffrer' (niveaux Alpha 1 et 2)

Interviewer : Veuillez observer les photos et cocher la bonne réponse.



Qu'est-ce qui est endommagé ?

- le trottoir (gehweg)
- le panneau
- la route



Comment s'appelle le bateau ?

- Dame (Frau)
- Heidi
- Hedi

5. Le terme allemand utilisé dans l'étude Leo est 'analphabetismus' (traduit par 'illiteracy' dans la version en anglais). La terminologie de Leo s'aligne sur les définitions données par l'Unesco de l'analphabétisme et de l'analphabétisme fonctionnel.

Exercice de type 'attribution' (niveau Alpha 2)

Interviewer : À gauche, vous voyez quatre mots et à droite, des phrases qui correspondent à ces mots. Pour chaque mot, dessinez une flèche qui va du mot à la phrase qui correspond. Il y a déjà une flèche dessinée comme exemple.

Jeune	Un homme riche et un homme pauvre se regardent. Le pauvre dit à l'autre : si je n'étais pas pauvre, tu ne serais pas riche.
Douleur	Comment rester jeune ? Vivez honorablement, mangez lentement, et ne donnez pas votre âge !
Mort	La douleur n'est agréable que quand elle s'arrête.
Richesse	Mourir est si pénible et l'éternité est si longue !

Exercice de type 'phrase' (niveau Alpha 3)

Interviewer : Voici le début de quelques phrases.
Comment Lena la cuisinière pourrait-elle les continuer ?
Pourriez-vous les compléter pour elle ?



Si la dispute dans cette cuisine
ne cesse pas tout de suite... ..

Quand je termine mon travail,
je suis toujours ennuyée si... ..

Quand je serai devenue
chef-coq, je

Exercice de type 'dictée audio' (niveau Alpha 4)

Interviewer : *Les gens disent parfois de drôles de choses au travail... Écoutez ce qu'ils disent et ensuite vous écrirez certains mots que vous avez entendus – n'écrivez pas tout de suite, les mots seront dictés après le texte.* (L'enquêteur démarre l'enregistrement quand la personne est prête ; à la fin de cet enregistrement, quatre mots sont dictés.)

Un boulanger dit à un autre : « On raconte qu'il y a une plage sous les pavés de la rue. Regarde dehors pour voir si c'est vrai. »

« Pas d'importance, répond l'apprenti, pour mes vacances je préfère aller à la montagne ! »

Mots dictés : boulanger, pavés, dehors, vacances.

Sur base des résultats obtenus aux tests Leo, ainsi que de l'enquête plus large à laquelle Leo s'adosse, on peut estimer qu'en Allemagne, 14,5% de la population adulte âgée de 18 à 64 ans est en situation d'analphabétisme fonctionnel (Alpha 1 à 3). Rapporté à la population adulte (51,6 millions), cela représente 7,5 millions de personnes en très grande difficulté face à l'écrit. Et ceci sans compter les 26% dont les compétences à l'écrit sont faibles (Alpha 4).

Le tableau 1 (*voir page suivante*) montre la répartition générale des compétences, tout en détaillant comment se répartissent les proportions d'adultes au sein de la catégorie 'analphabétisme fonctionnel'. Dans les définitions données plus haut, 'l'analphabétisme au sens strict' englobait les adultes réussissant au maximum les exercices Alpha 1 et Alpha 2. Ici, on différencie encore plus finement en distinguant les adultes de niveau Alpha 1 (qui n'atteignent pas le stade du mot) de ceux de niveau Alpha 2 (qui n'atteignent pas le stade de la phrase). Les adultes de niveau Alpha 1 représentent 0,6% des adultes – une proportion très faible, mais qui correspond quand même à quelque 300.000 adultes.

Tableau 1

	Niveaux	Proportion d'adultes
Analphabétisme fonctionnel	Alpha 1	0,6%
	Alpha 2	3,9%
	Alpha 3	10,0%
Total Alpha 1 à 3		14,5%
Difficultés face à l'écrit	Alpha 4	25,9%
Niveau supérieur à Alpha	> Alpha 4	59,7%
Total		±100%

Caractéristiques des personnes en situation d'analphabétisme

Genre

Le tableau suivant montre la différence importante entre les hommes et les femmes quant à la maîtrise de l'écrit, au net détriment des hommes : parmi les personnes en situation d'analphabétisme fonctionnel (le total Alpha 1 à Alpha 3), 60% sont des hommes, et cette surreprésentation se vérifie à chacun des trois niveaux. On notera qu'on retrouve cette proportion quasi à l'identique dans l'enquête IVQ ⁶.

Tableau 2

Genre	Analphabétisme fonctionnel				Difficultés face à l'écrit Alpha 4	Niveau supérieur à Alpha 4	% dans l'échantillon
	Alpha 1	Alpha 2	Alpha 3	Total 1 à 3			
% hommes	59,7%	64,1%	58,8%	60,3%	56%	46%	50,6%
% femmes	40,5%	35,8%	41,1%	39,7%	44%	54%	49,4%
Total	±100%	±100%	±100%	100%	100%	100%	100%

6. Voir article suivant.

Pour les caractéristiques suivantes, nous ne présentons pas systématiquement des tableaux détaillés, mais nous analyserons les résultats de manière plus globale.

Âge

L'étude Leo met en évidence qu'il y a peu de différences quant à la maîtrise de l'écrit selon la tranche d'âge observée. La répartition générale illustrée dans le tableau 1 se retrouve quasi semblable dans les quatre tranches d'âge (18-29, 30-39, 40-49 et 50-64 ans) sauf que dans la première, donc les plus jeunes, l'analphabétisme strict est moindre, et que dans la dernière, donc les plus âgés, le niveau est globalement un peu plus faible. Mais à tous les niveaux et pour toutes les catégories d'âge, les écarts restent toujours inférieurs à 2%.

C'est une observation importante parce qu'elle va à l'encontre de l'idée fréquemment reçue que le niveau moyen de littératie est en progression significative. Or ce n'est pas le cas. Il y a effectivement un progrès, mais il concerne uniquement la réduction de l'analphabétisme au sens strict (Alpha 1 et 2 : en deçà du mot, de la phrase) dans le groupe le plus jeune (18-29 ans). En effet, la proportion globale d'adultes en situation d'analphabétisme strict est au total de 4,5%, tandis que parmi les jeunes de 18-29 ans ce taux n'est que de 3,1% (dans la population de 30 ans et plus il varie de 4,8% à 4,9%). Par contre les niveaux Alpha 3 (en deçà d'un court texte) et Alpha 4 (difficultés face à l'écrit) restent eux quasi stationnaires dans toutes les tranches d'âge. On peut même observer que, de toutes les catégories d'âge, c'est le groupe des 40-49 ans qui affiche globalement les meilleures compétences, avec 61,8% de personnes à un niveau supérieur à Alpha 4, contre une moyenne de 59,7% tous âges confondus.

Situation socioprofessionnelle

L'étude Leo confirme à cet égard les observations couramment faites. Notre base de comparaison étant le taux moyen de 14,5% d'adultes ne dépassant pas les niveaux Alpha 1 à 3, le groupe le plus en difficulté est constitué des adultes au chômage, dont 32% ne dépassent pas ce niveau. Viennent ensuite les personnes handicapées (26,6%), les retraités (19%) – à noter que vu la population ciblée, il s'agit de retraités de moins de 65 ans – puis les personnes 'au foyer' (17,7%). Les seules catégories dont la performance est meilleure que la moyenne sont les adultes à l'emploi (dont 'seulement' 12,4% ne dépassent pas le niveau 3 – ce taux reste donc encore conséquent) et les personnes qui étaient en formation professionnelle au moment du test (9%).

Incidence de la langue maternelle

Le tableau suivant illustre la répartition des compétences selon que l'allemand est ou non la première langue de la personne.

Tableau 3

Langue maternelle	Analphabétisme fonctionnel				Difficultés face à l'écrit Alpha 4	Niveau supérieur à Alpha 4	% dans l'échantillon
	Alpha 1	Alpha 2	Alpha 3	Total 1 à 3			
% langue maternelle allemand	27,9%	49,4%	63,2%	58% 4,4 millions	80,4%	93,7%	85%
% autre langue maternelle	27,9%	50,4%	36,8%	42% 3,1 millions	19,6%	6,3%	15%
Total	±100%	±100%	100%	100% 7,5 millions	100%	100%	100%

Parmi les adultes en situation d'analphabétisme fonctionnel en Allemagne, 58% avaient l'allemand pour langue maternelle et 42% une autre langue. Rapporté à l'ensemble de la population se situant à un si faible niveau (7,5 millions d'adultes), cela représente 4,4 millions de germanophones à l'origine et 3,1 millions d'allophones à l'origine. Ces données doivent toutefois être relativisées : si les allophones représentent 42% des adultes en situation d'analphabétisme fonctionnel, leur proportion dans la population est évidemment moindre (15% de l'échantillon) que celle des germanophones (85%). En sorte que le taux d'analphabétisme fonctionnel est nettement plus élevé au sein des allophones que des germanophones.

Ceci ne nous surprend pas, puisque le public accueilli en alpha chez nous est très majoritairement constitué d'allophones – à Bruxelles, même presque exclusivement. Pourtant, l'enseignement que nous pourrions tirer de ces données est considérable. Si l'on fait l'hypothèse que la proportion d'adultes en situation d'analphabétisme fonctionnel est similaire en Belgique francophone à celle de l'Allemagne, et que l'on projette les données allemandes sur notre population adulte – estimation certes grossière, mais qui donne un ordre de grandeur – nous obtenons grosso modo un total de 387.000 adultes en situation d'analphabétisme fonctionnel, dont 160.000 seraient des allophones (projection des 42% de Leo), mais 227.000 des francophones (cf. les 58% de Leo).⁷

7. Nous construisons notre projection sur la base suivante. Le pourcentage total d'étrangers (tous âges confondus) en Fédération Wallonie-Bruxelles est de 13%, donc proche des 15% d'étrangers de l'échantillon de Leo. La population adulte allemande est de 51,6 millions, celle de la Fédération Wallonie-Bruxelles de 2,7 millions, soit 5,2% de l'allemande. Ce coefficient est appliqué aux données allemandes pour estimer chez nous le nombre d'adultes en situation d'analphabétisme fonctionnel, francophones et allophones.

L'objectif de l'alphabetisation n'est bien sûr pas d'accueillir en formation tous les analphabètes fonctionnels, mais mettons quand même ces chiffres en regard du public de l'alpha à Bruxelles et en Wallonie : 16.551 apprenants en 2010, dont 91,5% d'allophones et seulement 8,5% de francophones à la naissance. On voit assez vite où le bât blesse.

Catherine BASTYNS

Lire et Ecrire Communauté française

*Source principale : leo. – Level One Study
Literacy of adults at the lower rungs of the ladder,
Press brochure, Hamburg, spring 2011,
[http://blogs.epb.uni-hamburg.de/leo/files/2011/12/
leo-Press-brochure15-12-2011.pdf](http://blogs.epb.uni-hamburg.de/leo/files/2011/12/leo-Press-brochure15-12-2011.pdf)*

L'enquête anglaise *Skills for Life*

sur les compétences normalement acquises au cours de la scolarité

Pour compléter notre survol des enquêtes prenant en compte les adultes aux très bas niveaux de compétences, voici brièvement présentés les principaux résultats de l'étude anglaise. Des trois enquêtes s'attachant spécifiquement à la problématique des adultes les moins qualifiés, c'est celle dont la typologie des niveaux se prête le mieux à la comparaison avec le champ du public relevant de l'alpha tel que nous le définissons en Belgique francophone : les adultes qui n'ont pas le CEB ou les compétences correspondantes.

L'enquête *Skills for Life* (Compétences pour la vie) a été menée en Angleterre pour la première fois en 2003, dans la foulée du programme de formation des adultes qui porte le même nom. Cette enquête a été réalisée une seconde fois en 2011. En 2003, elle portait sur l'évaluation des compétences en littératie et en numératie ; en 2011 s'y est ajoutée l'évaluation des compétences dans l'utilisation des TIC (traitement de textes, tableurs, e-mail, etc.). La population adulte concernée est l'ensemble des personnes entre 16 et 65 ans résidant en Angleterre. Les interviews ont été réalisées auprès d'un échantillon représentatif de cette population, ou plutôt de trois échantillons : deux d'environ 6.000 personnes testées respectivement pour la littératie et la numératie, et un troisième échantillon de 2.400 personnes testées sur leurs compétences TIC.

*par Catherine
BASTYNS*

Dans cet article, nous n'abordons pas les résultats concernant ces dernières.

La méthodologie de *Skills for Life* répartit les niveaux de compétences en cinq catégories, sur base de l'équivalence avec les compétences qui s'acquièrent aux différentes étapes du cursus scolaire en Angleterre.

Les trois premiers niveaux correspondent aux compétences qui sont à acquérir au cours de la scolarité primaire :

- le niveau d'entrée 1 (*Entry Level 1*) correspond aux compétences travaillées dans l'enseignement primaire entre l'âge de 5 et 7 ans ;
- le niveau d'entrée 2 : idem, mais à l'âge de 7-9 ans (pour illustrer ceci, l'enquête indique que les adultes se situant à ce niveau ne seraient par exemple pas en mesure de décrire adéquatement les symptômes d'un enfant malade à un médecin, ou de retirer de l'argent à un guichet électronique) ;
- le niveau d'entrée 3 : idem, mais à l'âge de 9-11 ans, soit la fin du cycle primaire.

Les niveaux suivants correspondent, quant à eux, aux compétences travaillées dans l'enseignement secondaire ¹ :

- le niveau 1 correspond aux compétences acquises vers 16 ans dans les filières faibles ;
- le niveau 2 correspond aux compétences acquises vers 16 ans dans les filières fortes.

1. Le système scolaire anglais est trop différent du nôtre pour que nous puissions donner un meilleur équivalent. À partir de 16 ans, les élèves passent des épreuves séparées dans de nombreuses matières (certaines obligatoires, la plupart optionnelles) sanctionnées par des GCSE (General Certificate Secondary Education). Ces certificats sont classés selon leur force, de A (les meilleurs) à G, les GCSE A-C étant désignés comme les 'bons', tandis que les D-G limitent le choix des études ultérieures.

Comme l'enquête *Skills for Life* s'attache plus particulièrement à l'étude des bas niveaux, elle regroupe en une seule catégorie tous les adultes atteignant le niveau 2 et au-delà.

Le tableau ci-dessous montre les proportions d'adultes aux différents niveaux sur l'échelle de littératie et de numératie. Nous avons construit ce tableau synthétique à partir des résultats de l'étude, en sorte que le lecteur puisse d'une part observer l'évolution des compétences en littératie de 2003 à 2011, d'autre part comparer les niveaux atteints en littératie et en numératie en 2011.

Skills for Life (2003 et 2011)

	Littératie		Numératie
	2003	2011	2011
Niveau d'entrée 1	3,5%	5,0%	7,0%
Niveau d'entrée 2	2,0%	2,0%	17,0%
Niveau d'entrée 3	11,0%	8,0%	25,0%
Sous-total en deçà du niveau 1	16,5%	15,0%	49,0%
Niveau 1	39,5%	28,5%	29,0%
Niveau 2 ou plus	44,0%	56,5%	22,0%
Total	100% (toute la population adulte)		

Concernant les compétences en littératie, 15% (16,5% en 2003) des adultes n'atteignent pas le niveau 1, c'est-à-dire disposent de compétences équivalant au mieux à celles de la fin de l'école primaire. En additionnant les deux premières catégories (niveaux d'entrée 1 et 2), on obtient approximativement la part de la population adulte qui correspond à notre définition du public alpha : les personnes n'ayant pas le CEB ou les compétences correspondantes. D'après l'étude anglaise, ce groupe représente 7% (5,5% en 2003) de la population adulte, mais – rappelons-le – sans compter les plus de 65 ans.

Concernant les compétences en numératie, ce qui saute d'emblée aux yeux est qu'elles sont globalement très inférieures aux compétences en littératie : la moitié de la population se situe en deçà du niveau 1. En examinant plus finement ce qui se passe au sein de ce bloc, on observe la proportion très importante de personnes qui sont pour ainsi dire restées calées au 'niveau d'entrée 3' : un quart de la population aurait ainsi acquis les compétences correspondant à la fin de l'école primaire, mais n'aurait pu dépasser ce niveau. Et par ailleurs, un autre quart (7% + 17% dont les compétences se situent aux niveaux d'entrée 1 et 2) n'a pas atteint ce niveau élémentaire. Cette dernière observation confirme une fois de plus l'urgence nécessaire de développer les formations maths pour le public alpha. Le prochain numéro du *Journal de l'Alpha* sera d'ailleurs consacré à ce thème.

Catherine BASTYNS

Lire et Ecrire Communauté française

*Source : 2011 Skills for Life Survey : Headline findings,
BIS - Department for Business, Innovation & Skills,
Research paper number 57, december 2011,
www.bis.gov.uk/assets/biscore/further-education-skills/docs/0-9/11-1367-2011-skills-for-life-survey-findings.pdf*